

LES PREMIÈRES

NOUVEAUTÉS. — *Adam et Eve*, opérette en quatre actes, de MM. Ernest Blum et Raoul Toché, musique de M. Gaston Serpette.

Commettez la légende Adamique à deux Parisiens réputés spirituels, secondés par un musicien fantaisiste et priez-les là-dessus de nous divertir, ils nous promènent de l'Eden aux pommes décevantes éroquées par Adam et Eve jusque dans l'atrium d'Adam, transformé en vi-vreur romain sous le nom d'Adamus; ils nous initient à un moyen âge espagnol où le brigand Adamus tente d'enlever la manola Eva; ils terminent le voyage à Caudebec où, dans une partie de canot, les deux moitiés de la pomme jetées par Satan, l'une au midi, l'autre au nord, se trouvent réunies dans la personne des deux époux.

Cette imagination de la victoire de la femme ou, si vous voulez, de l'amour sur le diable, n'est pas claire; l'enfer est un lieu où l'on n'aime pas. Le Satan, selon MM. Blum et Toché, voudrait qu'on n'aimât nulle part. Complicées et ennuyeuses, les pérégrinations du couple ne sont point animées par la verve du dialogue. Je n'y vois point d'esprit, mais un vain effort de polissonnerie qui rate, un ton égrillard de croque-mort, — une salade assaisonnée à l'huile rance et au sel de cuisine.

Le poème fut cruel au musicien qui ne le lui a pas pardonné. Où sont la fantaisie et le mouvement ordinaires de Serpette. Péniblement il s'efforce d'attraper le motif rythmé de la scie de café-concert et n'y réussit guère; puis le voici errant dans des développements d'opéra-comique, qu'il coupe brusquement par un retour au beuglant. Quelle incohérence, quelle tendance singulière dans sa musique !

La prime condition d'une troupe d'opérette, c'est de chanter. Or, l'aphonie est l'état normal de tous les sujets des Nouveautés. Quand Mme Théo a épuisé la gamme des mines de fausses Agnès et ses grimaces mignardes (oh! la cantharide éventée!) elle s'essaie à tirer du son tragique effort.

Le jeune Albert Basseur ayant réussi dans le grime est passé ténor. Il n'est plus que pénible à entendre. Berthelier s'évertue et s'essouffle en des morceaux lugubres. Mlles Lantelme et Decrozat sont de jolies personnes qui n'ont pas grande place à tenir.

Toutefois, on a redemandé jusqu'à trois fois une chansonnette à Mlle Lantelme. C'est le plus beau passage de la soirée.

H. B.